Le canton de Bourgogne en cartes postales avec Yann Harlaut

En 130 pages, cinq chapitres et 243 cartes postales, le jeune docteur en histoire Yann Harlaut fait découvrir avec un nouveau regard le canton de Bourgogne.

TOUT en préparant un travail sur la cathédrale de Reims qui lui a permis de devenir docteur en histoire, Yann Harlaut, demeurant à Pomacle mettait une dernière main à un ouvrage commandé par les éditions Sutton intitulé : *« Mémoires en images : le canton de Bourgogne »*. L'ouvrage est paru et réjouira les habitants des 24 communes du canton.

Yann Harlaut, docteur en histoire, a planché sur les 24 communes de son canton. Alain Moyat

Une publicité vantant les mérites de l'utilisation du sulfate d'ammoniaque sur les pommes de terre.

Rencontre de collectionneurs

Pour réaliser le livre qui comporte la reproduction de 243 cartes postales, Yann Harlaut a rencontré 22 collectionneurs, des membres d'Amicarte 51, mais aussi des maires, des agriculteurs etc.

« J'ai eu envie d'écrire sur mon canton car il a changé énormément et change encore avec son pôle agro-ressources, et l'urbanisation galopante » explique l'auteur.

« En voulant voir comment étaient hier les communes de ce canton j'ai découvert en fait un secteur que je n'imaginais pas, riche d'un grand patrimoine économique avant la première guerre mondiale. »

Au fil des pages l'auteur raconte avec des petits textes tirés de récits, de mémoires ou d'anecdotes, l'histoire d'un canton, terre d'invasion divisée en quatre ensembles (une plaine, la petite montagne, la vallée et la colline).

Une mine d'infos

En découvrant des images parfois rares, le lecteur prendra plaisir à apprendre des tas d'infos. Saviez-vous que Fresne-les-Reims s'est appelée Fraisne-Lez-ledict-Reims en 1519 ? Que 43 personnes sont mortes de la peste en 1694 à Heutrégiville ? Que Saint-Etienne-sur-Suippe dût s'appeler Fancourt durant la Révolution qui bannissait les noms de saint ? Qu'en 1681, 82 maisons et 4 ponts ont été emportés par des inondations à Boult-sur-Suippe ou que régulièrement Pomacle était inondé par le petit ru de la Lyre ?

Yann Harlaut évoque le patrimoine du canton surtout constitué de belles demeures appelées château. Et l'on voit la villa Simonnet de Ragonet (un hameau de Warmeriville) avant et après sa destruction ainsi que la richesse du patrimoine religieux.

Dans un autre chapitre, il rappelle qu'on cultivait la vigne dans tous les villages du canton avant les ravages du phylloxéra. Aujourd'hui il n'y en a plus que huit. Et si l'élevage du mouton et la culture du pin ne sont plus qu'un vieux souvenir, l'industrie y fut florissante au XIXe siècle grâce aux filatures utilisant la force motrice de la Suippe, puis avec les verreries bénéficiant pour l'apport des matières premières de la construction du canal et du chemin de fer. On apprend aussi que le constructeur d'automobiles Scar de Witry-lès-Reims avait à cette époque une production de 15 véhicules/mois, autant que Renault à Boulogne Billancourt.

Autant d'industries brisées et anéanties par la Première guerre mondiale à laquelle l'auteur consacre deux chapitres. Une succession d'images de ruines et de désolations pour de nombreuses églises du canton bombardées ou minées par les Allemands : de Bermericourt à Thil, de Witry-lès-Reims à Saint-Thierry, Cormicy, Bourgogne etc.

Alain Moyat

« Le canton de Bourgogne » par Yann Harlaut, éditions Sutton. Dans toutes les grandes librairies.

En 1907, une ferme à Saint-Etienne-sur-Suippe.

Les Allemands ont fait sauter l'une des cheminées de 44 m de hauteur de la filature Harmel.